

## Que les loups hurlent!...

Guy Durand

Numéro 25, automne 1984

La parade culturelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47189ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Durand, G. (1984). Que les loups hurlent!.... *Inter*, (25), 18–18.

# Que les loups HURLENT!...

Je suis retourné à la cabane de mes grands-parents hurons à la pointe de Rivière-du-Loup. C'est encore une Sioui qui y vit. Elle peint, mange du poisson cru et elle m'a aussi parlé avec inquiétude de ce projet artistique offrant des abris nucléaires.

Tout comme l'appartenance autochtone et l'imaginaire nomade s'anoblissent ensemble sous les vents du fleuve, il faut prendre pour acquis l'intégrité artistique de cette première biennale des arts de l'Est du Québec.

C'est que cette manifestation d'art aura gardé toute sa pertinence à l'intérieur même d'une vaste animation urbaine à des fins, disons-le, davantage touristiques. Alors qu'à Québec 84 l'art n'a servi que d'apparence, et qu'à Saint-Jean-Port-Joli il aura fallu une querelle sourde pour que l'espace de la sculpture respire, Rivière-du-Loup, comme Baie Saint-Paul d'ailleurs, auront passé le cap sans heurt.

Ensemble, l'affichage, les deux expositions, les installations extérieures, les ateliers et le colloque composant l'événement témoignent de la vitalité des réseaux d'art en périphérie. Cette biennale ne pouvait être meilleur endroit de jonction: de Gaspé, Matane, Rimouski à Rivière-du-Loup d'une part, et de Montréal, Québec, Alma vers le même lieu d'autre part. De plus, le discours coloré à propos de l'Internationale Périphérique mis en scène par l'illustre Inconnu, donnait du relief international à la Biennale.

## POUR QUITTER L'UNIDIMENSIONNALITÉ DE L'IMAGINAIRE

Alors que la première journée du colloque avait été celle du consensus pour établir une permanence à «l'Est», la suite allait devenir le théâtre idéologique de l'affrontement vif mais fort civilisé de deux courants, de deux conceptions de l'art qui se vit ici. Que ce soit à propos de l'art en région ou des rapports complexes de l'art et des pouvoirs, la tendance de la revue *Parachute* et celle véhiculée par la revue *Intervention* ont, après cinq ans d'un parallélisme latent, trouvé lieu pour se débattre.

Indépendamment des styles, de la polémique qui, somme toute, animent les assemblées alors que la lecture de textes assomme la communication, la teneur des thèmes discutés a vraiment catalysé cet art qui se pense au Québec. Rappelons la réalité multiple de la couverture des activités par les médias et les revues, les contacts internationaux de nombres de regroupements périphériques, le statut des associations canadiennes d'espaces d'artistes, le rôle des musées, des jurys dans la mécanique dialectique du pouvoir et des contre-pouvoirs ou encore des nouveaux outils de communication entre les artistes, etc.

Que le colloque «Constat d'un lieu» de Rivière-du-Loup ait accueilli ces idéologies en présence, fameux!

## LE REFLUX D'UNE ÉPOQUE

Qui plus est, l'intérêt esthétique (compris comme existence non-aliénée) provoqué par la majorité des oeuvres et nombres de leurs thématiques sociales définissent de façon originale les deux expositions de la Biennale. Ainsi, le groupe «Au bout d'la Vingt» aura été sans concession sur le plan de l'engagement.

Au total de l'ironie, de la dextérité technique et de l'expansion formelle, l'inquiétude planétaire de cette fin de siècle transparait. On oscillait de l'abri au corps fluide et flottant entre deux lumières, de l'écriture transgressive du petit récit d'artiste au statut de chien en passant par ces membres du corps découpés, enterrés, rapiécés, agrandis, photomontés mais témoignant chaque fois d'une humanité en quête du moi.

## LONGUE VIE À LA BIENNALE DES ARTS DE L'EST DU QUÉBEC!

À poursuivre. Car il y avait joie et un fort principe de vie en potentiel. Il suffira d'en resserrer la densité plutôt que de l'éparpiller.

Denis Tremblay  
«L'illustre inconnu»  
Performance

GUY DURAND